

## DANDE MAYO ÉMERGENT



DANDE  
LE BIT  
DE L'AXE  
NETIBACAN

**3000**  
**milliards**  
**pour ça ?**

# SENGHOR, CÉSAIRE, ST JOHN PERSE, MAUNICK Les poètes de la mer...

La mer est poésie parce qu'elle est voyage, et les "poètes de la mer" peuplent les continents, les îles et les presqu'îles...

Le poète Léopold Sédar Senghor a vécu entre Djilor et Joal : le bras de mer et la mer... Les maisons familiales s'ouvraient sur l'eau et la mer a beaucoup inspiré le poète. Nul ne sait vraiment, sauf les intimes, quel temps le poète a passé face à la mer et surtout quel(s) message(s) le poète a reçu de la mer...

Le poète Léopold Sédar Senghor a eu cette chance inouïe de vivre près de la mer aussi bien durant son enfance (Djilor et Joal) qu'au cours de sa vie politique lorsqu'il est devenu président de la République du Sénégal : Dakar, capitale du Sénégal, est située dans une presqu'île qui "parle" à une île, celle de Gorée et cette île a certainement ébloui le poète...

"Je fus ébloui comme Paul sur le chemin de Damas" : ces mots sont ceux du poète Léopold Sédar Senghor parlant d'un autre "poète de la mer", St John Perse.

St John Perse qui a obtenu le prix Nobel de Littérature en 1960, « pour l'envolée altière et la richesse imaginative de sa création poétique, qui donne un reflet visionnaire de l'heure présente » est né en Guadeloupe, cette île qu'il a su décrire, lui qui aimait tant les éléments de la nature et qui leur a consacré plusieurs titres : "Vents", "Neiges", "Pluies", "Souffles océaniques", etc....

Naître en Guadeloupe pour ce "poète de la mer" a marqué son inspiration et nul ne sait comment la mer revenait dans ses pensées profondes lorsque lui, Alexis Léger de son vrai nom, était secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et qu'il prenait place aux tables de réu-

nion face aux "grands" de ce monde, notamment lors des accords de Munich au mois de septembre 1938, au moment des négociations longues et difficiles.

Le poète était aussi un "fin diplomate"...

St John Perse a écrit son "discours de Stockholm", prononcé le 10 décembre 1960, comme seul un poète qui vient de la mer sait le faire : il faut lire ou relire ce beau discours et surtout l'enseigner, pour celles et ceux qui ont reçu la noble mission d'enseigner les littératures du monde.

St John Perse nous a quittés le 20 septembre 1975, en laissant derrière lui une œuvre poétique monumentale et une énigme non résolue : "l'énigme de St John Perse" : nul ne sait pourquoi le poète, ayant traversé la mer durant plusieurs semaines, de Marseille à Pointe-à-Pître en Guadeloupe, en compagnie de sa mère, n'est jamais descendu du "bateau" lors de l'escale dans le port à Pointe-à-Pître, et qu'il est retourné en France sans revoir sa Guadeloupe natale... Mystère de la mer ou mystère du poète ?

L'autre île, d'un autre "poète de la mer", c'est la Martinique, c'est Césaire...

La France, après sa mort le 17 avril 2008, a voulu le faire entrer au Panthéon une pétition a circulé mais la suite de l'histoire est connue : seule une plaque, portant son nom, a été apposée au Panthéon, dans l'espace que la France reconnaissante lui avait réservé.

Sur sa tombe, à Fort-de-France, le poète avait demandé que furent inscrits "ces mots" :

« La pression atmosphérique ou plutôt l'historique

Agrandit démesurément mes maux

Même si elle rend somptueux certains de mes mots »

Césaire, "poète de la mer" a reçu au mois de septembre 1958, à Fort-de-France, sa ville, il était député-maire de cette ville, un écrivain, André Malraux, venu parler aux

"Martiniquais", au nom du Général de Gaulle, président de la France.

Les discours prononcés par le "poète de la mer" Aimé Césaire et le talentueux écrivain, auteur de "La condition humaine", André Malraux, sont un modèle du genre : ils devront être lus et relus, ils devront être enseignés dans les lycées et les universités.

"Ki côté est la mer' ?" : ainsi s'écriait le quatrième "poète de la mer", l'autre mer, celle de l'Océan indien, celle de la troisième île, l'île Maurice, je veux parler du poète Edouard Maunick.

Trois îles et une presqu'île : la Guadeloupe, la Martinique, l'île Maurice et Dakar...

Dakar c'est aussi Gorée que les trois poètes connaissent : Senghor, Césaire et Maunick ; St John Perse n'est pas "venu" à Gorée mais ses poèmes ont été lus face à la mer, en 2019, lors des manifestations organisées dans le cadre de "Regards sur cours", cette grande et belle manifestation culturelle.

Le poète Edouard Maunick, vit toujours : "Je vis toujours et je me suis assis sur la vague de ce fleuve lointain gaufré de soleil vert", a écrit le poète français, Paul Eluard.

Soleil vert, mer verte ou mer bleue : l'Inde n'est jamais loin...

Edouard Maunick : le dernier "poète de la mer..."

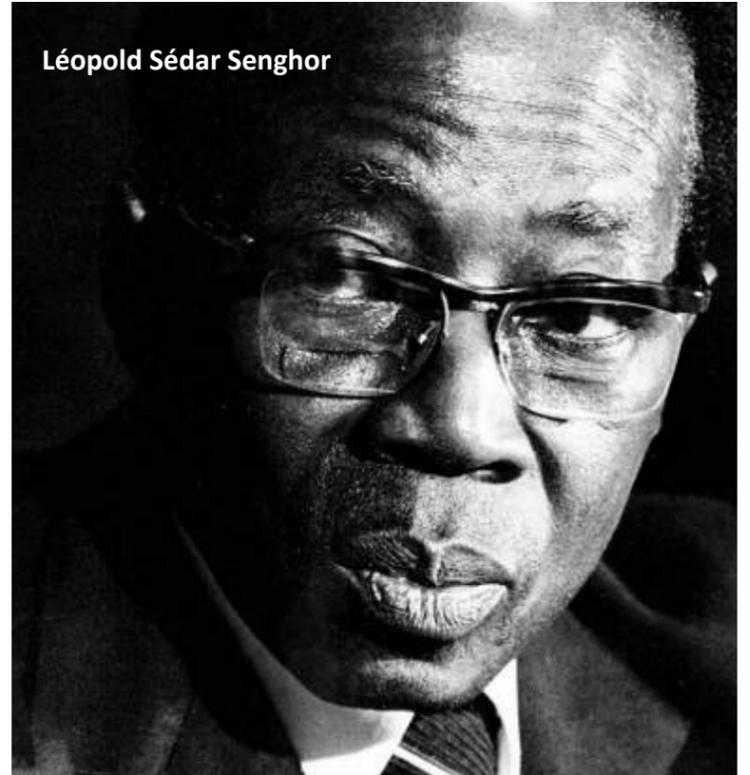
Il connaît parfaitement les œuvres des trois autres "poètes de la mer" et il a lu souvent, de sa belle voix, les poèmes de Senghor comme le ministre Christiane Taubira lisait à la maison de la poésie à Paris, sise rue de Rambuteau, les poèmes de Césaire, un poète qu'elle aime et qu'elle connaît "par cœur"...

La mer est poésie...

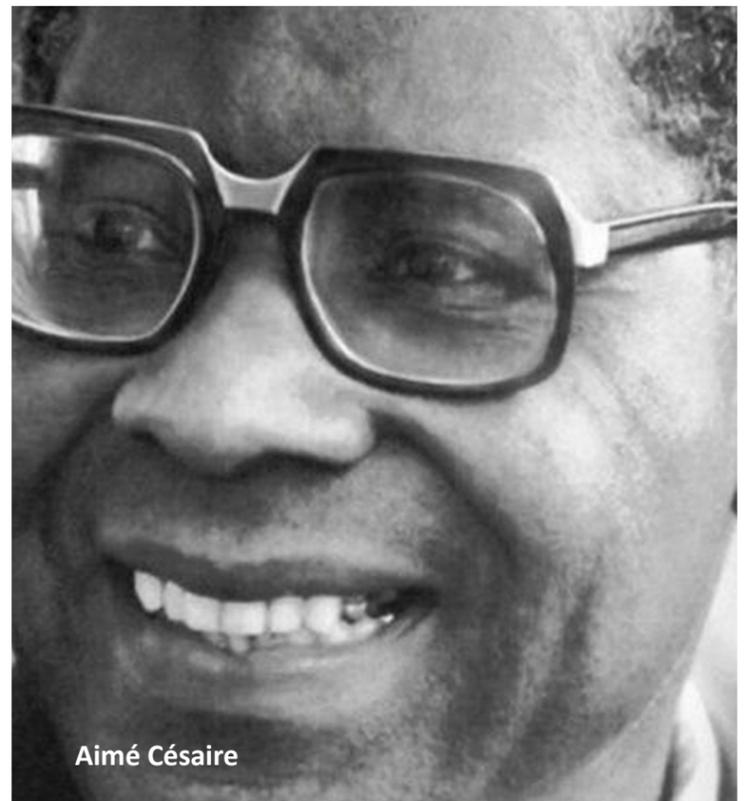
Toutes les îles sont des poèmes...

"Ile en île..." (St John Perse) ou sirènes ?

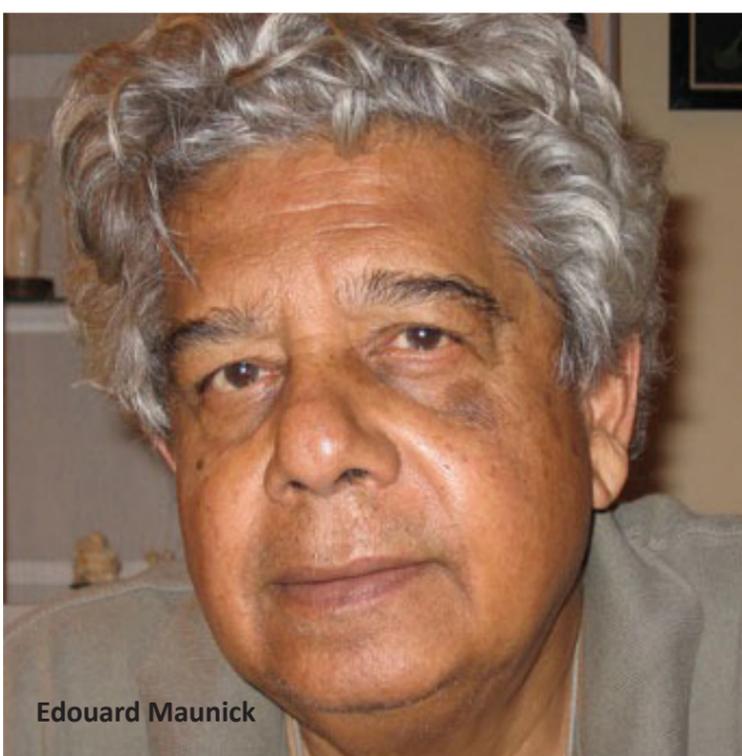
Vovo Bombyx  
7/1/2021



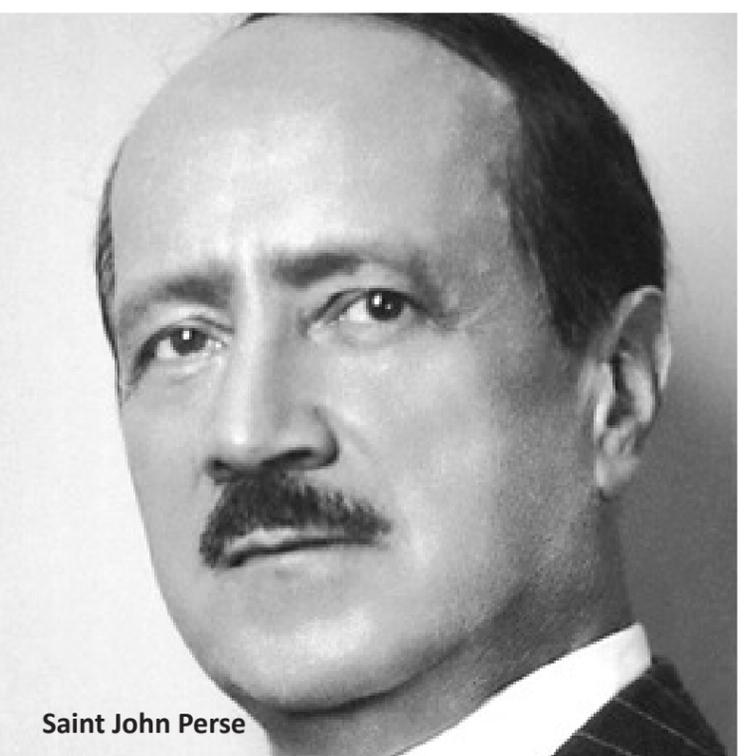
Léopold Sédar Senghor



Aimé Césaire



Edouard Maunick



Saint John Perse

**Le Devoir**  
ISSN 0850-5500  
édité par  
GMT Pile à l'heure!

Patte d'Oie Builders  
Immeuble Thales 3e étage  
+221 33 896 76 03

**Directeur de publication**

Pathé MBODJE

**Rédacteur en chef**

Mohamed Bachir DIOP

**Éditorialiste**

Pape Sadio THIAM

**Rédaction**

Pathé MBODJE,

Mohamed Bachir DIOP,

Pape Sadio THIAM,

Charles SENHOR,

Habib KA

Ndèye Fatou DIONGUE,

Fanny ARDANT

Khadidiatou GUEYE

Sadany SOW

Tidiane SÈNE

**Infographiste**

Alioune Khalil KANE

**Metteur en page**

Laay Gooto

**Web**

medhamo@hotmail.com (Design)

**Administration**

Tchalys

Nd Fatou DIONGUE

## AUDIT DU FICHER ELECTORAL ET DE REFORME DES LOIS ELECTORALES

# Le Pds veut signer un retour bien tardif

Après avoir boycotté le dialogue national devant servir à aplanir les contentieux, même électoraux, le Parti démocratique sénégalais (Pds) revient pour réclamer sa place dans l'audit du fichier électoral et de réforme des lois électorales. Un retour bien tardif car de nombreux points de consensus ont été trouvés en son absence.

Par Charles Thialys SENGHOR

Desk central,  
Le Devoir

Le Parti démocratique sénégalais (Pds) s'est fendu, le 4 janvier 2021, d'une « si longue lettre » adressée au ministre de l'Intérieur pour réclamer une place « pleine et entière » dans le processus d'audit du fichier électoral et de réforme des lois électorales, en dehors de toute coalition de partis. Abdoulaye Wade et ses camarades estiment que l'ensemble des partis politiques présents à l'Assemblée nationale, et qui ont fait la preuve de leur représentativité électorale, devraient être représentés au moins par deux membres au sein de la commission chargée du pilotage de l'audit.

Pourtant, au lendemain de l'élection présidentielle qui a consacré son deuxième ou second mandat, c'est selon, Macky Sall avait initié un dialogue national pour « aplanir » tous les contentieux, y compris au niveau du fichier électoral. Le Pds qui avait désigné son représentant, en l'occurrence Oumar Sarr, alors coordonnateur de la formation libérale, s'est finalement retiré à cause d'un problème interne, Karim Wade n'étant pas d'accord sur le timing.

Oumar Sarr, se sentant humilié, a participé contre vents et marées à cette trouvaille de Macky Sall et finalement à la création de sa formation politique avant d'atterrir dans le gouvernement élargi.

Le Pds, laissé à quai, est en train de subir son absence au dialogue qu'il a refusé. Ne voulant pas continuer à être spectateur des situations

qu'ils vont subir de plein fouet, Abdoulaye Wade et ses camarades ont émis le souhait de revenir à la table pour donner leur point de vue sur la marche politique du pays ; la politique de la chaise ne payant jamais, le Pds essaie de revenir aujourd'hui en tentant de passer par une autre porte. Et malheureusement, de nombreuses décisions ont été arrêtées en son absence : vingt-cinq des vingt-sept points du dialogue politique ont trouvé un consensus sans le Parti démocratique sénégalais.

Le Pds, en revenant dans le jeu aujourd'hui, aura perdu énormément de temps et va faire rire sous cape Oumar Sarr et ses camarades qui auront finalement eu raison d'eux. Même si l'expert électoral Ndiaga Sylla estime que « la volonté exprimée du Pds de participer au suivi de l'audit du fichier et du processus électoral est salubre (...)

En tout état de cause, la formation libérale, aujourd'hui à la croisée des chemins, avec un candidat improbable en exil doré à Doha, un secrétaire général au crépuscule de sa vie politique, une mayonnaise qui ne prend toujours pas entre les authentiques et les néophytes, amis et sympathisants de Karim Wade, ne doit manquer à aucun espace de discussion.

Cette posture l'aurait aidé à pousser, comme il le souhaite, le régime de Macky Sall, à « donner des réponses pertinentes à ses justes revendications » et à mettre fin à « sa persistance dans l'unilatéralisme. Des comportements qui ont fini, insiste le Pds, d'installer notre pays dans une impasse politique dont les conséquences, à terme, risquent d'être préjudiciables à tous ».



## GESTION DU CORONAVIRUS

# L'Armée couvre le feu de la colère des populations

Des militaires aguerris sont venus à la rescousse des forces de l'ordre depuis jeudi pour apaiser le feu de la colère des populations et des manifestants anti couvre-feu ; toute la stratégie y est : petites unités mobiles, techniques de camouflage, maillage des quartiers chauds de Dakar où ils sont limités pour le moment. Il faut éviter le désordre et, dans ce bras de fer, force doit rester à la loi.

Ça va dans tous les sens dans le cadre de la gestion du Coronavirus avec des mesures souvent contestées par des populations abusées, risquant de décrédibiliser l'institution.

Me El Hadj a contesté la décision du président Macky Sall de limiter, pour le moment et pendant 17 jours dans les seules régions de Dakar et de Thiès, l'état d'urgence assorti d'un couvre-feu. Dans son propos, l'avocat politicien suggérerait d'étendre la mesure à tout le territoire sénégalais ou de ne rien faire parce que le Sénégal est « un et indivisible ». « Le Sénégal est un et indivisible. Si vous devez prendre des mesures pour combattre cette maladie, il faut généraliser et mettre les Sénégalais sur un pied d'égalité », prône-t-il.

Le chef de l'Etat, justifiant sa mesure, soutenait que les 90% proviennent de ces deux territoires. Mais, en prenant et limitant la décision, le chef de l'Etat ne pense pas à ceux qui sortent de ces villes pour aller ailleurs et à ceux qui entrent. Les Thiésois et les Dakarais, malgré le chiffre inquiétant avancé par le

chef de l'Etat, continuent de voyager, de recevoir des étrangers venant d'autres localités.

Des jeunes Dakarais, trouvant la mesure aussi injuste, ont sonné la révolte, refusant de se confiner de 21 heures à 5 heures du matin. De nombreux Sénégalais, qui se sont exprimés, pensent qu'en raison de leur situation précaire, cette mesure visant à les protéger est difficilement acceptable pour eux.

### Exiger le respect des mesures barrières

Le gouvernement a donc d'autres leviers à activer dans le cadre de la lutte contre cette pandémie. Les forces de l'ordre et de sécurité déployées nuitamment pourraient être plus utiles dans le contrôle dans les espaces publics, les transports en commun, les lieux de travail...

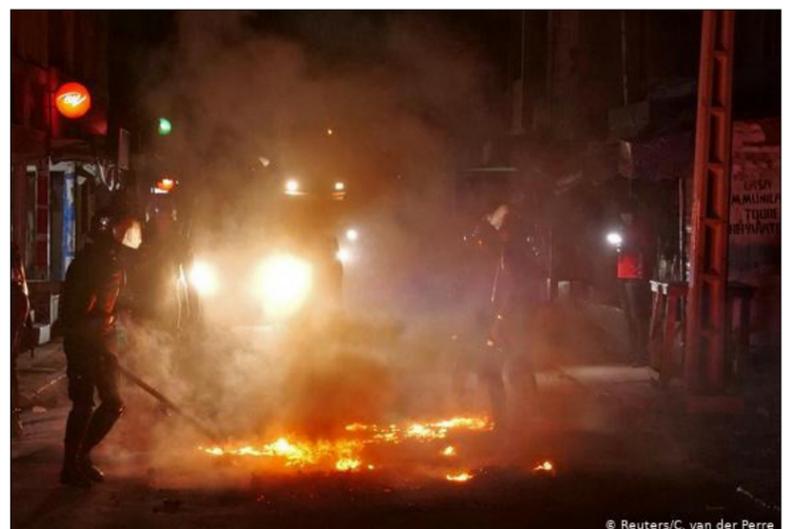
L'exemple aussi est pédagogique. Quand ceux qui sont censés faire respecter la loi passent outre, il est clair que le Sénégalais lambda aura du mal à comprendre. D'autant plus que, semble-t-il, des gens contesteraient toujours l'existence de la maladie.

Aujourd'hui, toutes les villes du Sénégal, du nord au sud, d'est à l'ouest, sont touchées par cette pandémie causée par la Covid-19.

Le gouvernement doit en priorité faire respecter les mesures barrières, tels que la distanciation physique, le port du masque, l'interdiction des rassemblements et autres manifestations... Il doit également revoir les horaires de travail, sachant que les travailleurs doivent rentrer parfois très loin. Finir son travail à 17 heures ou 18 heures pour rentrer avec les embouteillages et les problèmes dans les transports, pose problème. Et se mettre en règle est un véritable casse-tête chinois puisqu'il faut choisir entre son travail, et le respect de l'heure fixée pour le couvre-feu.

Le relâchement n'a plus sa place. Or, c'est la chose la mieux partagée aujourd'hui dans ce pays. Le ministre de l'Intérieur, Antoine Félix Abdoulaye Diome, qui a minimisé les heurts dans certains quartiers de Dakar, ferait mieux de reprendre en main le contrôle pour un respect scrupuleux des règles pouvant nous sauver de cette période macabre.

Charles T. SENGHOR



© Reuters/C. van der Perre

## DESENCLAVEMENT DU DAANDE MAAYO

## La voie obligée du développement

Le projet route bitumée qui devait partir de Oréfondé à Dembanané a été arrêté à Matam, l'axe Nawel-Matam risquant d'être aménagé en latérite. Une hérésie née d'une bataille entre un Nord et un Sud artificiels entretenue à dessein pour mieux diviser les populations et retarder leur accès au développement dans une zone où la lampe à pétrole et la latérite sont toujours reines. Sur financement extérieur. Le président Macky Sall devait lancer les travaux. Depuis, les populations attendent toujours Godot pourtant plébiscité au niveau local avec 94 % de voix.

Dossier réalisé par  
Habib KA,

Desk régional, Matam

Le financement de la route bitumée du Daande Maayo, Oréfonde-Matam, un linéaire de 104 km à hauteur de 300 milliards de francs Cfa serait acquis, selon un responsable politique local, avec le Fonds d'Entretien routier autonome (FERA), des accords de prêts avec plusieurs partenaires financiers dont un de 15 milliards de francs cfa de la Banque ouest-africaine de Développement (BOAD) et des contributions de généreux donateurs. Le ministère des Infrastructures, des Transports terrestres et du Désenclavement (MITTD) a donné quitus à l'Ageroute pour le lancement des appels d'offres pour : bitumage, construction de ponts, aménagements connexes, travaux généraux d'assainissement, etc...

Et le responsable politique de rassurer encore les populations du Fouta qui se sentaient trahies, abandonnées par un président de la République qu'elles avaient reconduit avec un record de 94 % : «Le président Macky Sall sera l'hôte de la région pour procéder au coup d'envoi des travaux de la route du Dandé Mayo qui traverse tout le Fouta sur 250 km jusqu'à Bakel, avec la construction et la réhabilitation de 10 ponts le long du parcours». Étant entendu que Daande Maayo nord et sud ne sont qu'une vue de l'esprit, des considérations artificielles car ces termes ne sont référencés ni par des critères historiques encore moins géographiques, qu'un chauvinisme local pourrait animer et qui ne profiterait qu'aux divisionnistes prêts à exploiter les failles d'une unité régionale, départementale, territoriale que le projet de bitumage risque d'imposer aux localités.

Il faut en effet préciser tout de suite, ici, en le déplorant, que le projet de financement de la route bitumée qui devait partir de Oréfondé à Dembanané a été arrêté à Matam, l'axe Nawel-Matam risquant d'être aménagé en piste de latérite. Une hérésie qui, assurément heur-

tera des sensibilités citoyennes et fragilisera l'avenir des grandes cohésions territoriales souhaitées, nécessaires, seule gage d'un véritable développement intercommunautaire durable.

Par ailleurs, Oourossogui et Matam, avec le Programme de modernisation des villes (Promovilles), bénéficieraient de 22 milliards arrêtés pour les travaux d'extension et de réhabilitation du Centre hospitalier régional de Oourossogui, les 4 milliards de l'Hôpital de Matam, plus la réhabilitation de l'aéroport de Oourossogui, la finition du tronçon Thilogne-Oourossogui, une plaie béante, purulente sur le visage de la RN2 ; ces projets pourraient pourtant permettre à la région de respirer un peu l'air d'un renouveau

Pour votre gouverne, le Daande Maayo c'est cette zone lisière qui borde la frontière du Sénégal d'avec la Mauritanie au nord, le Mali à l'est. Une vallée qui s'étend de Dagana à Bakel, communément appelée en Poular Daande Maayo ou rive du fleuve. Pour notre sujet, la région de Matam, nous parlerons de l'axe Daande Maayo Nord qui va de Oréfondé à Matam, et celle de Daande Maayo sud, la dorsale qui part de Nawel (Matam) à Dembanané dont le mouvement Daande Maayo émergent (DME) est le porte-étendard.

Nous aborderons séparément les deux axes, tout en étant persuadé que les lignes de démarcations sont fantaisistes, les cloisons artificielles et que les autorités administratives rectifieront cette anomalie lourde de conséquences néfastes, dans les délais les meilleurs.

Faut-il encore rappeler que la doléance primaire et récurrente des populations du Daande Maayo a toujours été de sortir d'un enclavement qui les privait de tout : accès aux soins de santé primaire, à l'eau potable, à l'éducation, à la formation professionnelle, à l'emploi des jeunes.

Aussi, le président de la République en tournée économique en mars 2017, avait promis de bitumer la route du Daande Maayo, de Oréfon-



dé à Dembanané et d'aménager des ponts et des pistes pour faciliter la circulation des biens et des personnes avec des connexions sur la Route Nationale 2.

La route, c'est le désenclavement, le raccourci pour le développement rapide d'un territoire. En effet, sans infrastructures adéquates, point d'émergence plausible.

## Les oubliés du Plan Sénégal Émergent (PSE)

Le Daande Maayo qui va de Nawel à Dembanané et regroupe trente-sept villages présente à lui seul toutes les pathologies caractéristiques d'une région pauvre, arriérée : enclavement, absence d'infrastructures sanitaires, scolaires, d'une administration de proximité pour gérer plus rationnellement l'état-civil, difficile accès à l'eau potable, à l'électricité, aux financements des femmes et des jeunes, d'un système de pompage performant dans les périmètres agricoles.

Le Daande Maayo sud, à l'instar d'autres communes et localités du pays, est tributaire des incohérences territoriales dues à un découpage administratif fantaisiste, inspiré de l'Acte III de la Décentralisation, de manque de collèges, de lycées, de centres de formation, de postes de gendarmerie, etc... Des doléances que l'Association Daande Maayo Émergent (DME) porte au pinacle.

En effet, dans son dernier point de presse en date du 20 décembre 2020, l'Association Daande Maayo Émergent (DME), persiste à insister pour le bitumage de l'axe Nawel-Dembacane, Thialy-Kanel pour un

désenclavement intégral du Daande Maayo sud. Cette Association qui a des ramifications dans la Diaspora croit dur comme fer, et à juste raison d'ailleurs, que le désenclavement de la localité est la voie obligée de tout développement économique, social. Que le plan Sénégal Émergent (PSE), cher au président Macky Sall, ne peut faire l'impasse sur toute une contrée censée suffire elle seule à assurer l'autosuffisance alimentaire de toute la région.

Au-delà des réalisations effectuées par le gouvernement dans le domaine sanitaire et scolaire, on peut être fondé à croire qu'un pas a été fait, et qu'il urge d'attaquer le bitumage de l'axe Nawel-Dembacane qui, avec les ponts de Ganguél Soulé, de Wendou Boussoyabé, les pistes Bow-Ouro Sidy, Bow-Soringho, ouvre un large boulevard vers le désenclavement, vers le développement tant souhaité par les filles et les fils du Daande Maayo.

Encore faudrait-il se désoler ici de la volonté exprimée par les services de l'État, notamment le Trésor, de prélever 360 millions de francs cfa, 18% sur l'enveloppe de 2 milliards de francs cfa allouée par les bailleurs pour la construction d'un pont et

d'une piste Bow-Soringho, au point de provoquer l'arrêt des travaux.

Les bonnes intentions manifestées récemment par le président de la République et son administration doivent être suivies d'effets immédiats pour restaurer la confiance, l'espoir des Matamois. Pour ce faire, le président Macky Sall doit annoncer le ton en dotant le plus rapidement possible le Centre hospitalier régional d'un scanner : le Centre en manque depuis plus de huit mois, obligeant certains malades à se rendre jusqu'à l'hôpital Matlaboul Fawzaini de Touba pour y faire faire leurs analyses et, si possible, y être admis.

L'hôpital de Oourossogui, face à la Covid-19, manque de matériels. Il ne dispose que de trois respirateurs, pour une région où la pandémie a pris une envergure troublante au point d'être citée parmi les régions les plus infectées. Occasion ne peut être plus propice pour voler à la rescousse des frères contaminés. N'est-ce pas le geste minime que le président Macky Sall doit d'abord effectuer pour rassurer les concitoyens qu'il est de bonne foi ?

Lire la suite à la page 6



## YOFF-AFFAIRE MAMADOU GUÈYE

# Diouf Sarr pardonne

Par Pathé Mbodje

Les alliés de la mouvance présidentielle de Dakar et du Saloum voulaient la poursuite de la procédure afin de faire cesser cette chasse aux sorcières dans leurs rangs. Mais Abdoulaye Diouf Sarr s'est voulu magnanime en pensant au niveau micro (il est le maire de l'arrondissement) et macro (il est le ministre de la Santé et de l'Action sociale) et il a cédé à la sollicitation de chefs religieux qui ont intercedé en faveur de l'interpellé.

La procédure engagée Mamadou Guèye du Mouvement pour la Renovation des Valeurs (Mrv, mouvance présidentielle) est donc suspendue. L'homme avait été convoqué, à la de-

mande du bureau du procureur de la République, pour être interrogé sur les accusations publiques qu'il avait proférées en début d'année à Yoff contre Abdoulaye Diouf Sarr accusé de malversations.

Lui-même candidat à la mairie, comme jadis Moustapha Cissé Lô el Pistoléro et peut-être tant d'autres dans un avenir proche, Mamadou Guèye avait voulu se signaler en ces temps de Covid-19 en cherchant à distribuer des produits phytosanitaires à quelques citoyens de Yoff. Ce que le clan du maire n'a pas vu d'un bon œil et a cherché à s'opposer à la séance de distribution prévue au rond-point de Yoff. Il y eut quelques heurts à l'is-

sue desquels Mamadou Guèye criera son désespoir en déclarant que « Yoff allait mal » et que son maire s'était livré à de « nombreuses malversations ». Ce qui lui valut une convocation pour apporter la preuve de ses accusations.

Diverses médiations et sa position de responsable à Yoff ont emmené à Abdoulaye Diouf Sarr à de meilleurs sentiments qui ont permis de régler le différend à l'amiable : Mamadou Guèye viendra devant le maire présenter ses plates excuses ; les autorités religieuses qui ont surtout permis d'arriver à la solution l'ont promis à Abdoulaye Diouf Sarr qui en a pris acte.



## Diarry Sow portée disparue

## MIMI-LA-TRACK

# Fast-traquée !

Correspondance régionale

En ce Nouvel an, depuis sept ans dix mois et pour la première fois, le chef de l'État Macky Sall vient de lancer des inspecteurs généraux d'État (IGE) aux troussees d'une personnalité politique de son parti. Les citoyens doivent féliciter et encourager une telle mesure, même si la mission est circonscrite uniquement à la gestion de Aminata Touré, présidente du Conseil économique, social, environnemental (CESE) en exercice pendant 18 mois du 14 mai 2019 au Premier novembre 2020.

Mieux, puisque la gestion de la dame pour une si courte période suscite suspicion et doutes, pourquoi pas alors ne pas étendre le champ d'investigation des enquêteurs dans ses gouvernances antérieures, notamment au ministère de la Justice, Garde des Sceaux, du 4 avril 2012 au Premier septembre 2014, et à la Primature, du Premier septembre 2013 au 6 juillet 2014 ?

Que, si des preuves tangibles de la culpabilité de celle qui avait envoyé Karim Meïssa Wade, Tahibou Ndiaye, Aïda Ndioungue en prison sont avérées, le dossier soit transmis immédiatement au tribunal pour que justice soit rendue, dans l'équité et la transparence.

Que la loi, générale et impersonnelle, s'applique dans toute sa rigueur, et que le peuple recouvre jusqu'au dernier centime ses biens injustement aliénés.

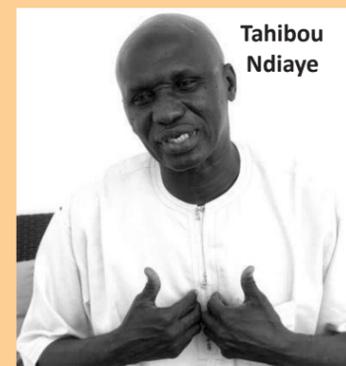
Monsieur le président de la République Macky Sall, même s'il est l'ordonnateur des missions, aussi le destinataire desdits rapports, n'a qu'une seule prérogative : transmettre le dossier à la justice pour une éventuelle poursuite ; le président de l'Alliance pour la République (APR) ne peut s'approprier un dossier de l'État pour en faire une arme de pression de dissuasion contre un adversaire politique. Toute marchandisation de la Justice dans ce cas, pour se permettre de « dialoguer » la reddition d'un coupable, serait une complicité de vol, de recel de malfaiteur.

Qu'il soit ferme, le président Macky Sall, d'aller jusqu'au bout dans ce bras de fer contre Mimi directrice de campagne, Mimi-dépôt de déclaration du patrimoine de Macky Sall, président de la République, Mimi- parrainage, Mimi-défenseur attiré de son président, Mimi anti-corruption, Mimi-la-traquée.

Ce faisant, Macky Sall aurait prouvé urbi et orbi que 2021 sera l'année des grandes ruptures, l'année de la moralisation des finances publiques, de la transparence, de la bonne gouvernance.

Sinon sa pression contre Aminata Touré risque d'être sans effet. Simple- ment parce que Mimi n'est pas vache pour se faire conduite docilement à l'abattoir : n'est-ce pas qu'elle avait prévenu Macky Sall qu'en « politique, l'ambition n'est pas un délit, au contraire. Dans un système concurrentiel, on ne reste pas assis à regarder passer les trains. Un politicien sans ambition, c'est un politicien qui ne vous dit pas la vérité. ( . . . ) elle (l'ambition) est le signe qu'on souhaite passer à une étape ultérieure pour être encore plus utile au pays ».

Habib KA,  
Thilogne



Tahibou  
Ndiaye

## SACHETS D'EAU

# L'hygiène et la qualité manquent souvent

La vente des sachets d'eau est devenue un business très connu. Pour moderniser les sachets d'eau, une multitude de petites entreprises se sont lancées dans le secteur. En ville comme dans la banlieue, les acteurs se font de l'argent sans prendre en compte la qualité et l'hygiène pour certains. Les vendeuses à la sauvette s'en frottent les mains bien qu'elles ignorent la provenance de ces eaux mises dans les sachets.

Retrouvé devant le portail de son école située au Centre de la cité Hamo 6 de Guédiawaye, Arona Faye est un élève en classe de CM1. Interpellé sur le sachet d'eau qu'il tient à la main droite, il montre une réticence avant de répondre. « J'achète ces sachets d'eau chaque jour quand je prends mon petit-déjeuner », déclare-t-il. Arona est très jeune pour se soucier de la qualité et de l'hygiène : « Je ne sais pas si l'eau est potable ou non. Quand j'ai soif, j'en achète pour m'hydrater ». Ce petit innocent et ignorant confie que sa mère lui a suggéré d'acheter ces sachets au lieu de boire l'eau du robinet de l'école.

La masse a emporté Mame Médoune. Ce jeune de taille élancée, l'air mature, en montre le contraire. Mame Médoune se procure des sachets d'eau parce que ses amis l'utilisent. Il ne se préoccupe ni de l'hygiène ni de la source : « Je pense que si ce n'était pas conforme aux normes d'hygiène, ils n'auraient pas l'audace de mettre leur produit sur le marché ». Ce quidam a une confiance aveugle en ces petites unités de production d'eau. Il soutient que même

en prenant ses médicaments, il utilise ces sachets d'eaux.

Ce qui inquiète le plus, c'est la prolifération de ces unités de production d'eau qui commencent à implanter dans l'esprit des Sénégalais que ces eaux sont filtrées, purifiées et passées par toutes les étapes nécessaires pour qu'une eau puisse être appelée potable.

Cachant son âge, Baye Oumar Sow est un ancien artiste-peintre. La vente des sachets d'eau l'inquiète véritablement. « Les autorités doivent faire une ronde dans les coins de la banlieue pour voir comment ces petites usines procèdent avec l'eau. Il y en a qui ne

procèdent pas par filtration : l'eau est cueillie directement du robinet ; c'est l'emballage qui ébahit mais pas l'eau. Et les petites saletés dans l'eau, les gens ne s'en aperçoivent même pas », lance Baye Oumar. Pour ce dernier, aucune opération de contrôle n'est mise sur pied pour le bien-être de la population qui s'en procure.

Pour rappel, le ministre de l'Environnement Abdou Karim Sall avait annoncé l'interdiction des sachets d'eau et gobelets en plastique. Cette interdiction devait être appliquée partiellement à partir du 20 avril 2020. Mais à cause de la crise sanitaire, l'interdiction a été reportée jusqu'à la fin de la pandémie. C'est une loi préventive qui devait entrer en vigueur pour la prévention et la réduction de l'incidence sur l'environnement des produits plastiques. A noter que même si l'interdiction porte sur les sachets en plastiques, cela ne devrait pas exclure les unités de production d'eau clandestines qui s'installent dans certaines localités.

Khadidiatou GUEYE Fall



## L'EAU PURIFIÉE NECESSITE 4 NIVEAUX DE FILTRAGE

Pour certaines unités de production et de vente d'eau purifiée, la filtration est suivie à la lettre en respectant toutes les étapes. Mame Dickone Sow est commercial des grands comptes dans une unité de production d'eau de la place. Elle explique la manière dont l'eau potable est obtenue tout brossant la rentabilité et les inconvénients.

En fait, les types de filtration varient selon les différentes entreprises. Il y a des entreprises qui utilisent un système appelé filtration à niveau avec un filtrage ou sable à cartouche et les niveaux peuvent aller de 1 à 4 de filtrage.

D'autres choisissent aussi l'osmose inverse qui est un système plus complexe et qui demande beaucoup de moyens car il faut une machine qui enlève tous les constituants de l'eau et on en rajoute après les différents éléments pour avoir le goût et la quantité des constituants

C'est un secteur rentable dans la mesure où le consommateur y trouve son bonheur avec une bonne santé car tout le monde sait que l'eau du robinet est par moment imbuivable.

Le principal inconvénient réside peut-être sur le dosage. Si le dosage des constituants avec l'osmose n'est pas bien maîtrisé. Ou si les machines de filtration ne sont pas bien entretenues dans ce cas le client peut boire de l'eau contaminée. Car les cartouches doivent être changées. Dans les délais dépassés, cela risque de contaminer l'eau.

C'est pour cela on devrait se poser la question à savoir : est ce qu'il est permis à tout le monde de vendre de l'eau filtrée tout en sachant les moyens et l'exigence de la qualité dans la production que cela demande ?

K. G. FALL



Mame Dickone Sow

## Les oubliés du Plan Sénégal Émergent (PSE) (suite)

Il s'y ajoute alors le tronçon Thilogne-Ourossogui qui devait être réceptionné depuis belle lurette, mais toujours cahoteux et rouge de poussière. Macky Sall s'épargnera certainement d'emprunter cette voie qui fait la honte de tous les habitants et usagers de ce tronçon.

Il en est de même du District sanitaire de Thilogne mis en service alors que les travaux restent à être terminés notamment le forage, les logements du personnel, etc... L'Hôpital Abdoul Cissé Kane des Agnams, quant à lui, n'est même pas encore fonctionnel.

En plus de la route, le plan Sénégal Émergent (PSE) a certainement prévu d'introduire le solaire comme source d'énergie, capable de faire fonctionner les forages, le matériel agricole, l'énergie domestique, et réduire considérablement les coûts de production, pour réaliser des rendements d'échelle.

Il faudrait également installer des banques de crédits agricoles à taux d'intérêt raisonnables, des magasins de vente de matériel et produits agricoles, un système rationnel organisé d'écoulement de produits vivriers, de stockage et de conservation des produits agricoles.

Un aéroport fonctionnel tous les jours, c'est des évacuations sanitaires, des séjours d'affaires, un service fret opérationnel, des vivres frais qui peuvent être destinés régulière-

ment à l'extérieur, en toute saison. Atteindre l'aéroport de Ourossogui pour plus de 600 km en 90 environ, c'est une opportunité économique qui s'ouvre pour tout un monde d'hommes d'affaires, d'investisseurs, de commerçants et de petits métiers.

Des opportunités sur le secteur hôtelier, le redéploiement des succursales des agences de voyage. Tout un travail : réservations, achats de billets, faire ses formalités d'enregistrement depuis l'aéroport de Ourossogui et l'aéroport international Blaise Diagne, devient une escale pour les vols par correspondance vers l'Europe, les Etats-Unis et d'autres destinations dans le monde.

Avec les populations du Fouta, le président Macky Sall est entrain de livrer son dernier round. Aura-t-il réalisé toutes ses promesses à date échu, pour se faire valider sa troisième candidature ou va-t-il faire du tape-à-l'œil pour les circonstances d'une visite présidentielle pour après s'éclipser et, à la fin, se retrouver rejeté par les Bandiraabe ?

Les élections municipales et départementales n'étant pas à l'ordre du jour pour l'année en cours, les populations ont l'avantage du «wait and see» ; elles attendront toujours le président sur le terrain des promesses tenues avant de se décider : l'axe Nawel-Dembacane, point de mire du courroux d'une partie très importante de l'électorat du Fouta.



## PREMIER CHAMPION DU MONDE DE BOXE D'ORIGINE AFRICAINE

# Le Sénégalais Battling Siki victime de racisme tué par balles à New-York

Louis Mbarick Fall est né le 16 septembre 1897 à Saint-Louis. C'est un fils du populeux quartier de Guet-Ndar qui a été remarqué pour sa carrure athlétique par une touriste hollandaise qui visitait notre pays. Cette dame, Lillian Antje présentée comme une danseuse professionnelle de cabaret avait été impressionnée par les talents du jeune Mbarick Fall qui, du haut d'un pont, plongeait au plus profond du fleuve afin de récupérer les pièces de monnaie lancées par les touristes et il ramenait toujours une pièce entre ses dents. Elle s'arrangera pour l'amener en Europe, d'abord parce qu'elle en était amoureuse mais, elle savait qu'avec sa silhouette athlétique et les performances sportives qu'il pourrait accomplir, Mbarick Fall ferait sensation.

Par Mohamed Bachir DIOP

C'est un journaliste hollandais, Albert Stoll qui sera parmi les premiers auteurs à écrire un livre sur le boxeur sénégalais, ouvrage traduit en plusieurs langues et qui sera rendu au cinéma. Albert Stoll a connu une femme en Hollande, qui lui racontait que sa tante, qui avait fait un séjour en Afrique a été mariée avec un Sénégalais. Elle avait des photos du jeune saint-louisien en carrosse avec sa tante dans les rues d'Amsterdam et quelques lettres que cette dernière échangeait avec des proches.

Albert Stoll a donc fait le voyage à Saint-Louis avant de passer plusieurs années au Sénégal comme correspondant d'une Ong hollandaise qui faisait partie des bailleurs de fonds de l'une de ses correspondantes au Sénégal. Outre les articles de journaux qui relatent la carrière de Battling Siki, c'est surtout le livre d'Albert Stoll qui a retracé la vie et la carrière de celui que les Européens appelaient Louis Mbarick Fall avant que sa victoire historique sur le champion du monde des poids moyens, le Français Georges Carpentier ne le rende célèbre dans le monde entier.

Le combat avait été arrangé entre les deux managers. Pour ce combat, Carpentier qui devait conserver son prestige contre un boxeur sans renommée devait gagner sans risque. Les deux managers décident donc que Battling Siki devait se coucher au quatrième round et donc laisser Carpentier gagner par KO.

Mais un événement inattendu se produit pendant la rencontre. Car, mis dans la confiance de l'arrangement entre les deux managers quinze jours plus tard, Battling Siki a raconté plus tard ce qui l'avait motivé. «Le jour du match, j'étais très indécis et avais presque envie de faire le jeu qui avait été convenu entre Hellers et Descamps [son manager et celui de Carpentier, ndlr].» Tirailé entre son amour-propre et la perspective d'un argent facile, Battling Siki raconte avoir oscillé entre soumission et révolte sur le ring, au point de se faire copieusement insulter par son manager, alarmé de voir son boxeur ne pas respecter le scénario prévu. Finalement, il décide de se battre : «Avant la reprise du sixième round, Carpentier s'est porté sur ma chaise et m'a frappé alors que j'étais encore assis. Voyant cela, je suis parti comme un fou et j'ai cherché à le descendre.»

Les arbitres tenteront de remettre en cause la victoire de Louis Mbarick Fall qu'ils accusent d'avoir donné un coup bas ou un croc-en-jambe à son adversaire. Le public, tout acquis à la cause de Battling Siki proteste bruyamment et les arbitres sont obligés de se plier. Battling est déclaré vainqueur. C'est plus tard seulement qu'il expliquera le deal entre les deux managers.

Commence alors pour Battling une carrière prodigieuse. Un journal français de l'époque relate les faits ainsi :

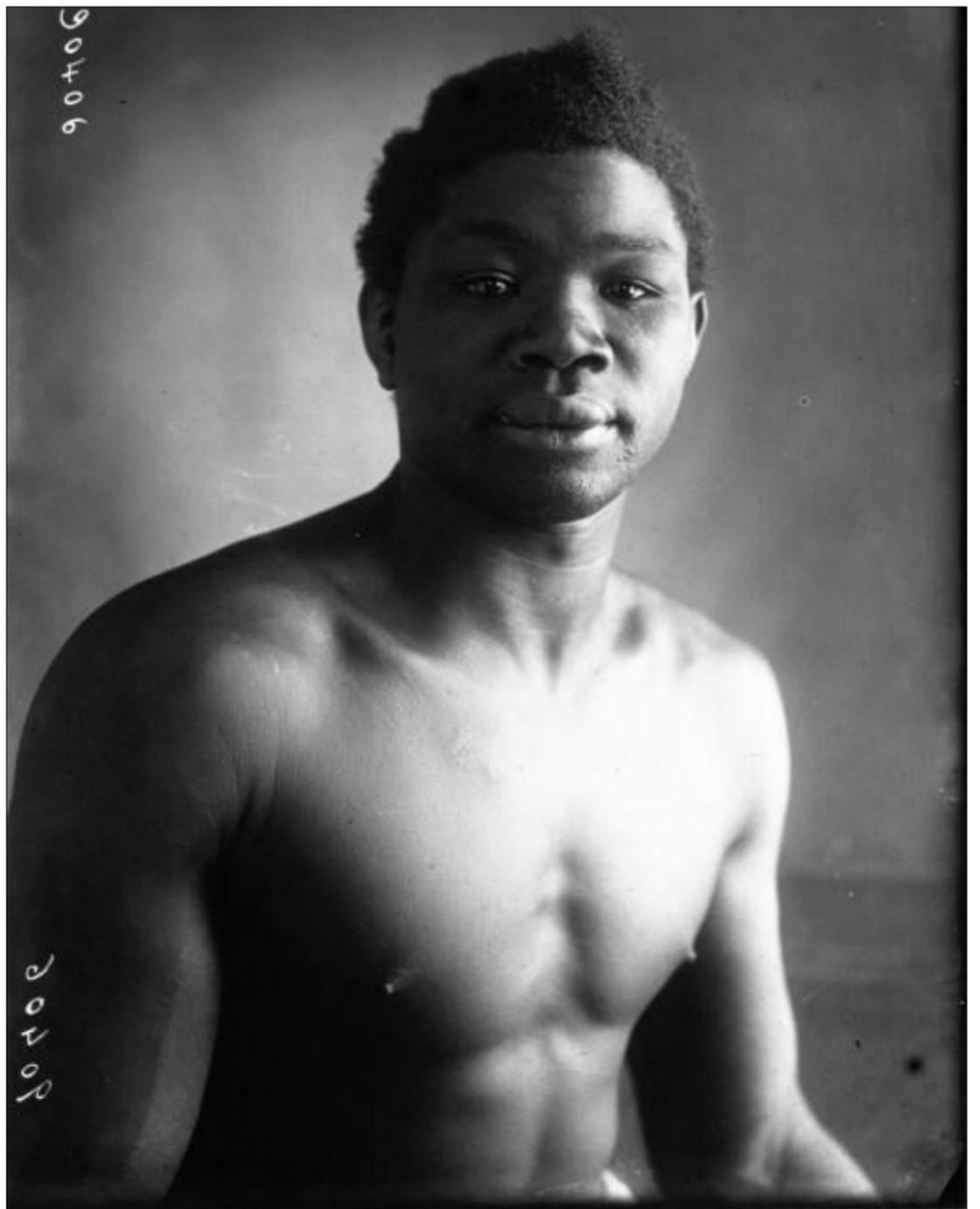
« Rétrospectivement, on est forcé de s'interroger : Battling Siki a-t-il payé d'une suspension le fait de ne pas avoir respecté le deal passé entre son entourage et celui de Carpentier avant le combat ?

Le cas Siki devient une histoire politique. A l'Assemblée nationale française, le député Blaise Diagne, également originaire du Sénégal, prend la défense du boxeur : «C'est pour n'avoir pas obéi aux directives de ceux qui, en organisant des spectacles truqués, enlèvent son argent au public que ce garçon qui, saisi par le sentiment de sa force, n'a pas voulu s'étaler à la quatrième reprise devant Carpentier a été condamné en France à crever de faim.» La fédération réintègre Siki, mais il est définitivement indésirable en France.

Battling Siki remet en jeu son titre face à Mike McTigue en Irlande. Il sera déclaré vaincu après 20 rounds âprement disputés, ce qui fit dire qu'il perdit à cause d'un arbitrage « à domicile ».

Par la suite, il perd ses titres de champion d'Europe et de France par disqualification contre Émile Morelle. Mais il gagne encore deux autres combats par KO, puis part aux États-Unis où il perd deux combats successifs en novembre et décembre 1923. Il perdra l'un de ses derniers combats en 1925 par KO technique contre Paul Berlenbach.

Mais, aux États-Unis il vit une vie dissolue. Noctambule, il fréquente les boîtes de nuit, se saoule tous les soirs et sa bagarre souvent à cause de son mauvais caractère. Il ne supportait pas les insultes racistes ou l'injustice et ses poings lui servaient comme arme pour régler ses problèmes. De plus, il avait plusieurs ennemis chez les noirs américains car il s'habillait avec faste, se promenait avec un petit léopard et avait épousé deux femmes blanches.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le gamin qui plongeait dans les eaux de Saint-Louis pour remonter les pièces jetées par les blancs eut le tort de sortir du rôle du pittoresque africain qu'on lui avait assigné. «Il aimait les femmes blanches, les voitures blanches, les chiens blancs, le jazz et le champagne. C'était trop d'insolence et de nargue», a écrit un journaliste à propos de celui que la presse française surnommait «le champion-zé». Lui répondait : « Beaucoup de journalistes ont écrit que j'avais un style issu de la jungle, que j'étais un chimpanzé à qui on avait appris à porter des gants. Ce genre de commentaires me font mal. J'ai toujours vécu dans de grandes villes. Je n'ai jamais vu la jungle.»

Battling Siki a été tué par deux balles dans le dos à New-York le 15 décembre 1925 et il a été enterré dans une fosse commune.

En 1993, à l'initiative de Jose Sulaimán, président du World Boxing Council (l'un des organismes qui régit la boxe), sa dépouille fut rapatriée à Saint-Louis où il repose désormais à Thiaka Ndiaye.



# LES NOMBRES PREMIERS

## Le mystère de l'univers des Mathématiques

Les nombres premiers restent un mystère dans l'univers des Mathématiques : conjectures, répartition inconnue, formules complexes pour produire des listes finies, etc. Le document que nous vous présentons ci-dessous présente un théorème caractérisant les nombres entiers impairs non premiers et la déduction d'un algorithme permettant de vérifier qu'un nombre est premier sans connaître les nombres premiers qui lui sont inférieurs.

Ces résultats pourraient être très utiles : trois professeurs de mathématiques l'ont déjà lu et ont avoué ne les avoir jamais rencontrés à ce jour.

C'est tout à l'honneur de ce jeune sénégalais de 33 ans, résidant à Paris. Il s'appelle Séga Fall Mbodj.

Doublement diplômé de l'université Lille 1, avec un Master 2 en Ingénierie statistique et numérique, puis un autre Master 2 en Mathématique du risque, actuariat et aide à la décision, Séga Fall Mbodj a plus de 5 ans d'expériences : d'abord en tant que statisticien (CNRS, CARGILL, IAU-IdF), ensuite comme professeur de Mathématiques aux collèges et lycées (Académie de Versailles) et actuellement consultant MOA ALM Trésor/DFIN à la CDC Paris.

### Nombres premiers

#### Définition

Un nombre premier  $p$  est un nombre entier naturel qui n'est divisible que par 1 et lui-même.

Exemple : 19, 23, 29, 31, etc.

Contre-exemple : 15 n'est pas un nombre premier. En effet,  $15 = 3 \times 5$  est divisible par 3 et 5.

Remarque : 2 est le seul nombre premier pair.

#### Théorème

$\forall n \in \mathbb{N}, n \geq 9, n$  impair, non premier,  $\exists (u, v) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*$  tel que :

$$n = 4uv + 2(u + v) + 1$$

#### Preuve

**Hypothèse :**  $n$  est un nombre entier impair et non premier

Comme  $n$  n'est pas un nombre premier, donc il existe un diviseur  $d$  de  $n$  :

$$\exists d, q \text{ entiers } < n \text{ tels que } n = dq$$

De plus,  $n$  est impair. Donc les entiers  $d$  et  $q$  sont aussi impairs i.e.

$$\exists u \text{ entier } < q \text{ et } v \text{ entier } < d \text{ tels que :}$$

$$\begin{cases} q = 2u + 1 \\ d = 2v + 1 \end{cases}$$

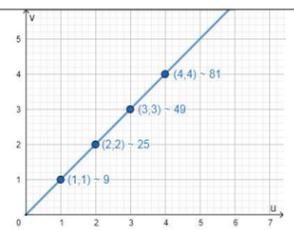
D'où

$$n = dq = (2u + 1)(2v + 1) = 4uv + 2(u + v) + 1$$

Remarque : cas  $u = v$

$$n = (2u + 1)^2$$

SEGA FALL MBODJ 1



Géométriquement, les carrés parfaits impairs sont sur la 1<sup>ère</sup> bissectrice.

#### Equation de droites

Soit  $n \geq 9$  un nombre entier impair, non premier. On peut écrire :

$$n = 4uv + 2(u + v) + 1$$

Considérons l'entier  $u$  fixé.

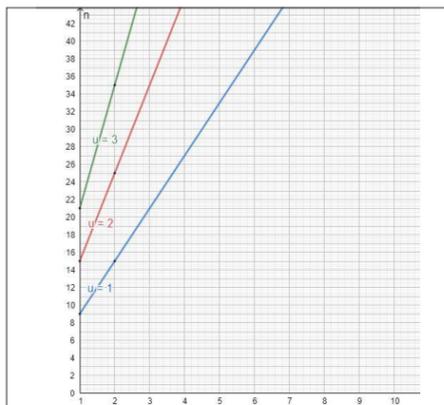
$$\text{Donc } n = (4u + 2)v + 2u + 1 = av + b$$

avec

$$\begin{cases} a = 4u + 2 \\ b = 2u + 1 \end{cases}$$

A  $u$  fixé, le point  $P(u, v)$  de  $\mathbb{N}^2$  appartient donc à la demi-droite d'équation  $(x : ax + b)$ .

SEGA FALL MBODJ 2



#### Caractérisation des nombres premiers

$n$  non premier :

$$n = (4u + 2)v + 2u + 1$$

$$\Leftrightarrow v = \frac{n - 2u - 1}{4u + 2}$$

On en déduit la caractérisation suivante :

$n$  est un nombre premier si et seulement si  $\forall u$  entier  $< n$ , on a :

$$v = \frac{n - 2u - 1}{4u + 2} - \frac{1}{2} \notin \mathbb{N}^*$$

SEGA FALL MBODJ 3

#### Choix de l'entier $u_{\max}$

Considérons les points d'intersection de la demi-droite  $(y = n)$  avec l'ensemble des demi-droites d'équation  $(y = (4u + 2)x + 2u + 1)$ .

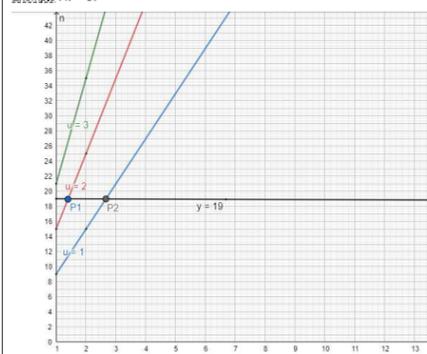
L'ensemble  $(y = (4u + 2)x + 2u + 1)$  contient une infinité de demi-droites. Leur intersection avec la demi-droite  $(y = n)$  est non vide pour les demi-droites dont l'ordonnée à l'origine  $(u, 1)$ ,  $u$  fixé, est inférieure à  $n$ .

Ordonnée à l'origine pour  $u$  fixé :  $y = (4u + 2) \times 1 + 2u + 1 = 6u + 3$

L'intersection est non vide si  $6u + 3 \leq n$  i.e.  $u \leq \frac{n-3}{6}$

Donc on choisit  $u_{\max} = E\left(\frac{n-3}{6}\right)$ , où  $E$  désigne la fonction partie entière.

Exemple :  $n = 19$



La demi-droite d'équation  $(y = 19)$  coupe seulement 2 demi-droites correspondant à  $u = 1$  et  $u = 2$ . On a bien :

$$u_{\max} = E\left(\frac{19-3}{6}\right) = 2$$

SEGA FALL MBODJ 4

#### Algorithme pour vérifier si un nombre entier $n$ donné est premier

- Calculer  $p = \frac{n-1}{6}$ 
  - Si  $p \in \mathbb{N}$  alors  $p$  n'est pas premier
  - Sinon
    - On pose  $e = E(p)$
    - Tant que  $(k < e)$  ET  $(p \notin \mathbb{N})$  Faire
      - Calculer  $p = \frac{n - 2k - 1}{4k + 2} - \frac{1}{2}$
      - $k = k + 1$
- Fin Tant que
- Si  $k > e$  alors  $n$  est premier Fin Si
- Fin Si

#### Exemple d'application 1

- $n = 19$
- $p = \frac{19-1}{6} = \frac{18}{6} = 3 \in \mathbb{N}$
  - $e = E(p) = E(3) = 3$
  - $k = 1$  déjà vérifié avec le premier calcul de  $p$
  - $k = 2$  :  $p = \frac{19 - 2 \times 2 - 1}{4 \times 2 + 2} - \frac{1}{2} = \frac{13}{10} - \frac{1}{2} = 1,1 \notin \mathbb{N}$
  - $\forall k \leq e$ , on a  $p \notin \mathbb{N}$ . Donc  $n = 19$  est un nombre premier

#### Exemple d'application 2

- $n = 21$
- $p = \frac{21-1}{6} = \frac{20}{6} = 3,33 \notin \mathbb{N}$
- Donc  $n = 21$  n'est pas un nombre premier

SEGA FALL MBODJ 5



Séga Fall Mbodji

## QUERELLES PICROCHOLINES face à la menace sanitaire

L'observation de la scène politique conduit à un constat amer et pousse au désespoir : la période actuelle est caractérisée par une menace sanitaire avec une incidence inédite sur la vie économique et sociale. L'effet de celle-ci est déjà visible sur l'économie du pays et pose la question de survie d'une partie significative de la population.

L'autre, qui rationnellement devrait remettre en question nos manières et options de vie sociale, est enfouie sous l'insouciance et la légèreté si habituelles face aux difficultés de la pauvreté du plus grand nombre.

Alors que les pays riches ont montré qu'ils pensent et pansent leurs problèmes en priorité voire exclusivement, au Sénégal où la seule stratégie valable, responsable et disponible face à l'actuelle pandémie est la prévention, avec légèreté, nous nourrissons des querelles picrocholines.

Les sommes dépensées dans la lutte contre l'actuelle pandémie par les États qui dominent l'économie mondiale et qui détiennent les dettes qui étranglent les pays africains, dont le Sénégal, montrent que si ces pays voulaient sauver ces derniers, ils le pouvaient en annulant les dettes, dont la légitimité est loin de relever

de l'évidence, sans que cette décision ait des conséquences négatives et significatives pour eux ; il n'y a pas de sympathie ni d'empathie pour les peuples meurtris d'Afrique !

Un Toubab a dit un jour que les Africains étaient incapables de s'auto-administrer. À nous de nous souvenir de l'adage : «On peut me servir dans l'écuille du chien mais c'est à moi de ne point y manger».

Occupons-nous des vrais problèmes de notre pays et passons sur ces querelles somme toute secondaires.

Ababacar Sadikhe DIAGNE

## SLAM-SLAPP POUR PREZI-FRAPP

Par Mohamed Bachir DIOP

Troisième mandat prétend-t-il ?

En 2024 on aura un président tout neuf  
Mensonges, cafouillage, mackyage, trucage ou sabotage  
Y'aura fatalement un... ballotage

Les fanfaronnades de ses alliés n'y feront rien  
Car il n'est pas question qu'avec le passif qu'il traîne

Le locataire de l'Avenue Roume, tant à la peine  
Puisse remporter la présidentielle de trop dès le premier tour

Comme le clame avec candeur toute sa cour

Car Wade veille au grain

Et Sonko raille en plein

Il pense qu'on ne le connaît pas bien ?

C'est qu'il oublie qu'on connaît tous les siens

Sa famille, ses amis, ses amours, ses émois et ses élans...

Nous on connaît tous ses plans

Le pétrole, le diamant, le zircon et le plomb

Sont volés par son seul clan...

...Sont «tojee» par son seul clan !

Ses manigances, ses trahisons, ses reniements

Font le lit de son destin

Ancien Président il finira

Ses turpitudes il assumera

Et son peuple se souviendra

Qu'il fut un président patatras !

Ku yëngu ma yëy ! yëy ! yëy

Ku yëngu ma tëj ! tëj ! tëj...

Waay tëjël nieupp Gainns !

